

## Pluviose 217

### - épisode 11 : « Faillite club »

**Résumé** : Lucas Janvier est en résidence surveillée au Hilton. Robiano Cardinal sait que Bernard Van Damme est au courant de son existence.

L'Atomium reflète de petites taches vertes en mouvement. Par petits groupes, des propriétaires de lodens convergent vers le palais 10 du Heysel. Ils passent le contrôle de sécurité et entrent dans la salle que Fortis Holding a loué pour son assemblée générale extraordinaire. La femme d'affaires figure parmi les personnes qui s'installent dans un brouhaha nerveux. Elle rejoint la file qui s'est formée devant le vestiaire en fredonnant : "Souris puisque c'est grave, seules les plaisanteries doivent se faire dans le plus grand sérieux".

\*

\* \*

Bernard Van Damme est immobile, au milieu de l'allée d'un supermarché. Il regarde fixement des paquets de coton à démaquiller, sagement alignés dans le rayon. Il en glisse un exemplaire de chaque marque dans son panier, rejoint la file de la caisse "moins de dix articles", paie et sort.

Une rangée de cotons à démaquiller est alignée au centre d'un bureau sur lequel il n'y a rien d'autre qu'un ordinateur. Bernard Van Damme est assis à ce bureau. Il n'y a pas de dossiers en cours ou d'autres signes d'activité dans la pièce. Bernard Van Damme prend un coton à démaquiller, le passe sur sa main. Il en prend un deuxième et le passe sur sa main. Il examine le paquet et entre les noms des fabricants dans un moteur de recherche. Il imprime la page des résultats et sort un surligneur vert de la poche de sa veste.

\*

\* \*

La femme d'affaires examine son boîtier de vote électronique. Elle dit, comme pour elle-même :

- La première règle de Faillite Club : On ne parle pas du Faillite Club.

Son voisin, néerlandophone, ne réagit pas.

- La deuxième règle de Faillite Club : On ne parle pas du Faillite Club.

\*

\* \*

Un agent de la zone de police de Bruxelles-Ixelles quitte la Grand-Place et entre dans le commissariat de police. Il salue d'un mouvement de la tête ses collègues en faction à l'entrée et négocie le dédale de couloirs à travers les étages jusqu'au bureau de Bernard Van Damme. La porte en est fermée. Il y frappe quelques coups.

Dans le bureau d'en face, une voix s'élève. Si l'accent Bruxellois était une discipline olympique, le propriétaire de cette voix aurait de très bonnes chances de médaille.

- James Bond n'est pas là...

- James Bond ?

- "En détachement spécial pour la Sûreté de l'Etat..." Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre, je vous jure. Qu'est-ce que tu lui voulais, à Van Damme, ket ?

- Juste lui dire que je peux lui rendre sa raquette de squash. Elle est dans le coffre de ma voiture.

- Je lui dirai si je le vois, fieu.

Le policier entre dans les toilettes "messieurs" du commissariat. Quelques instants plus tard, c'est un homme en costume gris qui en sort, descend quelques escaliers et sort du commissariat sans attirer l'attention de personne.

\*

\* \*

Bernard Van Damme regarde par la fenêtre. Le square de Meeus est presque désert. Il prend un coton à démaquiller et entreprend de le passer sur toutes les surfaces présentes dans la pièce : le métal des armoires, la peinture des murs, le simili-cuir et le chrome de la chaise de bureau, le papier de son bloc-notes, le cuir de sa veste.

- Mouais. C'est pas avec ça que je vais pouvoir m'offrir un casier judiciaire. Qu'est-ce que tu fous avec ça, Lucas ? Tu les manges ou quoi ?

\*

\* \*

Lucas Janvier imbibe un coton à démaquiller avec le fond de la bouteille en verre brun. Il frotte soigneusement et méthodiquement le coton sur une page censurée de Play-Boy. Peu à peu, une photo de belle jeune fille sort du noir.

- J'ai fini.

- Et septembre, novembre et décembre ?

- Je révélerai l'existence du mois d'octobre à Rémy en temps voulu, monsieur Janvier. Mais sa question n'est pas entièrement stupide. Il reste une partie de la marchandise à traiter, monsieur Janvier.

Lucas Janvier retourne la bouteille en verre brun. Rien n'en sort. Elle est complètement vide.

- Panne sèche, les gars. Et il n'est pas question que j'en fabrique en votre présence. Je n'ai pas tout à fait déposé le brevet, voyez-vous...

Le téléphone de la femme d'affaires sonne. Sur l'écran de son ordinateur portable, elle entre trois chiffres. Un de ces chiffres représente 49,74% du total. Elle clique sur "télécharger". Quand l'opération est terminée, elle décroche.

- C'est tout simple, Julien, vous lui achetez ses foutus produits, vous le ramenez dans sa cave, vous le laissez jouer au petit chimiste et quand il a terminé, vous le ramenez au Hilton. Pourquoi est-ce qu'il faut que je vous apprenne tout ?

Elle raccroche.

Les chiffres que la femme d'affaires a tapé s'affichent sur un écran géant. Tout le Palais 10 les salue par des applaudissements et des cris. Dans la foule enthousiaste, personne ne s'étonne de la satisfaction évidente de la femme d'affaires

\*

\* \*

Julien sort de la Droguerie du Lion avec de la marchandise dans un sac en plastique. La porte se referme derrière lui dans un joyeux tintinablement. La vendeuse de la droguerie du Lion prend un crayon, une feuille de papier et une enveloppe. Elle écrit : "Cher monsieur Janvier, je crois de mon devoir de vous avertir que votre carte de fidélité vous a été dérobée. Ne vous inquiétez pas, la personne qui est en possession de votre carte a été filmé par notre caméra de sécurité. Je vous donnerai la réduction à laquelle vous avez droit à votre prochaine visite. Bien affectueusement." Elle signe, écrit l'adresse de Lucas Janvier sur l'enveloppe et sort la poster.

\*

\* \*

Un fonctionnaire de la Sûreté de l'Etat au visage banal, habillé comme un fonctionnaire de la Sûreté de l'Etat regarde l'immeuble de la Sûreté de l'Etat depuis l'extérieur. Le portail d'entrée exige un badge qui porte une photo d'identité. Il n'a pas de badge. Il s'installe sur un banc du Square de Meeus et mange un sandwich en regardant l'immeuble, fenêtre par fenêtre.

Bernard Van Damme consulte une base de données. Le contrat de bail de Lucas Janvier s'affiche sur son écran. Bernard Van Damme le lit, mot à mot, en suivant chaque ligne avec son doigt sur l'écran. Son doigt s'arrête sur le mot "cave". Il enlève son doigt de l'écran et attrape sa veste.

Bernard Van Damme sort de l'immeuble, à pied. Le fonctionnaire au visage banal le suit à distance.

Pluviose 217, épisode 11/28 - 5

(à suivre)